

LES NOCES DE BOIS

C'est lourd à porter
Un amour qui dure
Un amour qui pèse
Qui penche
Qui tombe
Et se relève pour être un amour
Qui dure
Qui pèse
Qui part
Et revient
Refait à neuf
Ou presque
Avec à peine
Des souvenirs
Des souvenirs qui aident bien
A se déchiffrer
Et à s'aimer
Mais c'est quand même lourd à porter
Un amour

Denise Jallais

CAGE

Personne ne peut me guérir
Je suis calcinée
Personne
Ni toi
Ni toi
Cet arbre noir
Qui ne bouge pas même au vent
C'est moi
La mort que j'attendais
Est là
Je n'ai pas d'ami
Pas d'amour
Pas d'enfants
Pas de coeur
Pas de corps
Je suis ce cercle
Cette cage
Ce puits
Je ne me défends pas
Je suis au fond
Tout s'est refermé
Et je me regarde
Me débattre encore un peu

Denise Jallais

des poèmes pour tous

quand j'ai perdu mon enfance
j'étais pleine de piquants
à 16 ans faut que l'on danse
ils ne prenaient pas de gants
ceux qui m'ont vu triste triste
esquisser mes premiers pas
m'aventurer sur la piste
ceux-là ne m'aidèrent pas

j'aurai pour qu'on m'apprivoise
pour qu'on me tende la main
cueilli toutes les framboises
dans les tout petits chemins
mais on avait je suppose
bien d'autres chats à fouetter
à cueillir bien d'autres roses
que mon églantier

j'étais pas la plus moche
ni la moins futée
mais j'avais la caboche
pas bien rabotée
j'étais pas la moins tendre
mais j'avais si peur
qu'on ne veuille point m'attendre
à l'autre coin d'un coeur

puis s'éparpillent les danses
comme s'en vont les années
à grand peine je commence
à ne plus désespérer
si quelque fois je m'attriste
j'ai appris à la cacher
va tant que le coeur résiste
on peut bien le déguiser

je viens pour qu'on m'apprivoise
pour qu'on me tende la main
je n'ai plus l'âge des framboises
pour ce qui est des chemins
j'y ai courru je suppose
assez pour avoir compris
que plus vite meurt la rose
que le pissenlit

je n'suis pas la plus moche
ni la moins futée
et puis j'ai la caboche
un peu mieux rabotée
je suis pas la moins tendre
mais j'ai toujours peur
qu'on ne veuille point m'attendre
à l'autre coin d'un coeur

je viens pour qu'on m'apprivoise
pour qu'on me tende la main.
je viens pour qu'on m'apprivoise
pour qu'on me tende la main.

Anne Sylvestre